

Prothèse 3D :

Handicap International présente des avancées technologiques prometteuses

Genève, le 10 mai 2017. La modélisation informatique et l'impression 3D peuvent être utilisées pour la fabrication de prothèses très performantes. C'est ce que confirme une première phase de recherche initiée par Handicap International. L'association a réalisé les premières études cliniques de cette nouvelle méthode au Togo, à Madagascar et en Syrie. Les résultats seront présentés lors du Congrès mondial ISPO dédié aux spécialistes de la prothèse à Cape Town en Afrique du Sud du 8 au 11 mai.

«Ceci n'est qu'un début, mais nous sommes encouragés par ces résultats qui confirment que cette méthode est prometteuse. Nous sommes motivés par l'idée que les technologies innovantes peuvent devenir une aide précieuse dans les pays en voie de développement», explique Jérôme Canicave, prothésiste et expert en technologies 3D, consultant chez Handicap International. Après des premiers résultats positifs, la recherche peut désormais passer à la phase 2 durant laquelle plus de patients pourront être traités. En 2016, les essais ont concerné 19 personnes amputées sous le genou.

Un champ d'action élargi grâce à des matériaux légers

La nouvelle méthode utilise un scanner 3D petit et léger et un logiciel de modélisation informatique pour créer un moule numérique du membre amputé. Une empreinte sur mesure est alors fabriquée grâce à une imprimante 3D dédiée. Les scanners portatifs permettent une impression à distance, ce qui permet d'élargir le champ d'actions à des zones très reculées, de conflit où les services de réadaptation et les techniciens se font rares. Une étude contrôlée, randomisée et à l'aveugle, a démontré que la prothèse 3D de ProsFit était une alternative sûre et efficace aux prothèses actuelles.

«Forts de notre expérience, nous menons une étude à grande échelle pour traiter encore plus de patients et desservir des localisations variées. L'impression 3D ne remplacera jamais totalement les méthodes actuelles, mais elle pourra être un excellent complément dans certains cas», précise Isabelle Urseau, responsable du service de réadaptation/ressources techniques chez Handicap International.

Le projet est un partenariat entre Handicap International, l'Université de Strathclyde et les entreprises ProsFit Technologies et Proteor SAS.

Les programmes de réadaptation

Depuis 1982, les programmes de réadaptation sont essentiels dans les actions menées par Handicap International. À l'époque, l'activité principale de l'organisation consistait à fournir des prothèses et à proposer un accès à des soins de réadaptation aux Cambodgiens victimes des mines et aux réfugiés

en Thaïlande pour leur rendre leur mobilité et leur dignité. Depuis, le travail de réadaptation s'est ouvert sur un large secteur d'activités, mais Handicap International est toujours leader mondial dans la recherche visant à faire évoluer la prothèse et la réadaptation post-amputation.

En savoir plus : <http://www.handicap-international.ch/fr/readaptation>

Contact médias

Nadia Ben Said, Chargée des relations médias
Tél.: 022 710 93 36 - du lundi au jeudi
Mob.: 076 321 48 11
nbensaid@handicap-international.ch
www.handicap-international.ch

Rejoignez-nous sur facebook

www.facebook.com/handicapinternationalsuisse

A propos de Handicap International

Handicap International est une association de solidarité internationale indépendante, qui intervient depuis plus de 30 ans dans les situations de pauvreté et d'exclusion, de conflits et de catastrophes.

Ouvrant aux côtés des personnes handicapées et vulnérabilisées, elle agit et témoigne pour répondre à leurs besoins essentiels et améliorer leurs conditions de vie. Elle s'engage à promouvoir le respect de leur dignité et de leurs droits fondamentaux.

Depuis sa création en 1982, Handicap International a mis en place des programmes de développement dans plus de 60 pays et intervient dans de nombreuses situations d'urgence. Le réseau de 8 associations nationales (Allemagne, Belgique, Canada, Etats-Unis, France, Luxembourg, Royaume-Uni et Suisse) œuvre de manière constante à la mobilisation des ressources, à la cogestion des projets et au rayonnement des principes et actions de l'organisation.

Handicap International est l'une des six associations fondatrices de la Campagne internationale pour interdire les mines (ICBL), co-lauréate du prix Nobel de la paix en 1997 et lauréate du Prix Conrad N. Hilton 2011. Elle agit et témoigne partout où «vivre debout» ne va pas de soi.

A Genève, Broken Chair symbolise sa lutte contre les armes explosives et les violences infligées aux populations lors des conflits armés. Créé par Daniel Berset sur demande de Handicap International et installé face aux Nations unies, le monument est un défi adressé à la communauté internationale. Il lui rappelle ses obligations de respecter le Droit international humanitaire et de protéger les civils contre l'usage des armes explosives en zones peuplées.